

"Douce France, cher pays de mon enfance"

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 72

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831145>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

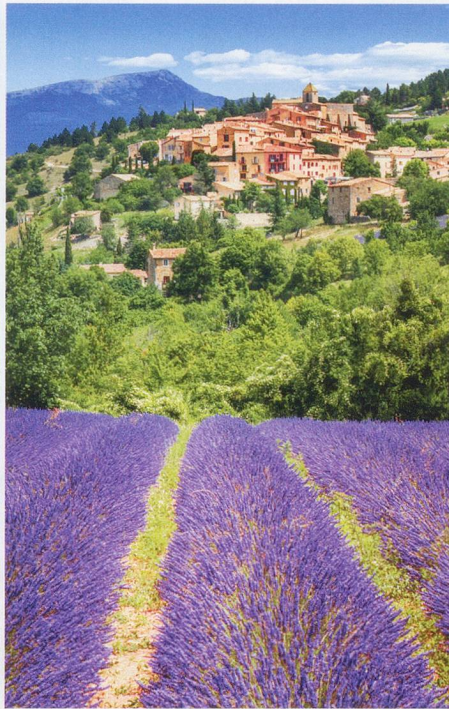
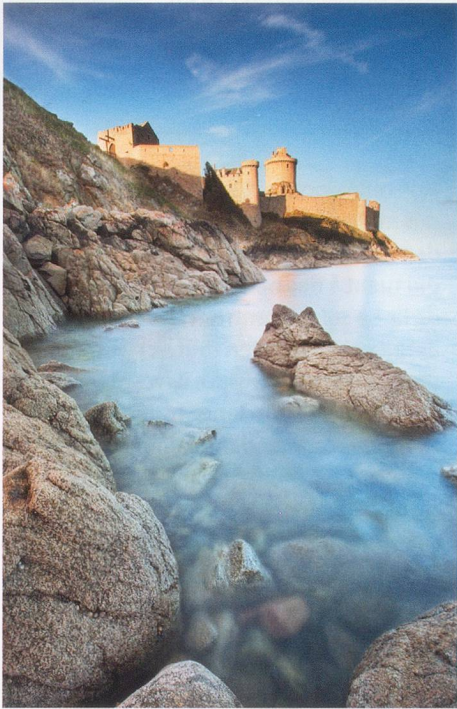
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Douce France, cher pays de mon enfance »



En visionnant le premier film de la saison d'Exploration du monde, on ne peut qu'entonner l'inoubliable chanson de Charles Trenet.

Chacun voyage à son rythme. Le cinéaste Maximilien Dauber a trouvé le sien en se laissant glisser le long des voies d'eau de cette France tantôt royale, tantôt délicieusement intimiste, artisanale, villageoise ou sauvage. Et il a tiré un film de ce périple bucolique qui ravira plus d'un amoureux du pays cher au cœur de Charles Trenet.

Une «croisière» de plusieurs milliers de kilomètres, réalisée entre 2003 et 2004, qui nous amène véritablement aux six coins de l'Hexagone, l'ancienne Gaule disposant du plus long réseau de voies navigables d'Europe.

Rien d'étonnant donc à ce que, entre quelques sites très champêtres, le spectateur ait aussi le bonheur de (re)découvrir des joyaux qui font la

gloire du Royaume de France depuis des siècles tels que le Mont-Saint-Michel ou la tour Eiffel. Du pays des Ch'tis à celui des Basques, en passant par la Normandie, la Bretagne, la Vendée, la Dordogne, la Charente, considérée par François I^{er} «comme le plus beau ruisseau de France» ou encore le Bordelais, le tour est complet. Pourquoi se priver quand il y a le plaisir des yeux, auquel il faut ajouter des séquences sur la vie en péniche, avec bien sûr l'incontournable passage des écluses? Le credo du réalisateur est simple. Comme beaucoup, il est d'avis qu'«on ne voit pas ce qui est sous nos yeux. Pourquoi partir en vacances à l'étranger alors qu'il y a tant de merveilles ici?» Avant de se laisser aller à confesse: «Le tourisme au fil de l'eau

nous a permis de voyager à un autre rythme. Celui que nous n'avons plus l'habitude d'adopter. C'est larguer les amarres et s'éloigner des bruits et des fureurs du monde. C'est musarder dans une France oubliée du tourisme de masse, se gaver de plats régionaux, savourer les crus et cépages, apprécier tout simplement le bonheur du temps qui passe.» J.-M.R.

Programme complet en page 105.

CLUB

30 places à gagner pour les projections dans 13 salles vaudoises et valaisannes. Notre offre en **page 85.**